coll. Ap. 1921

N.º 4. et 2

ROMANCES

ET PETITS AIRS,

Avec Accompagnement de Forte Piano,

ou de Harpe.

Mis en Musique

PAR GÉRARD,

Et Dediés à Madame

BOYER FONFRÉDE

Prix. 6#.

(Nª) Enregistré à la Bibliothèque Nationale.

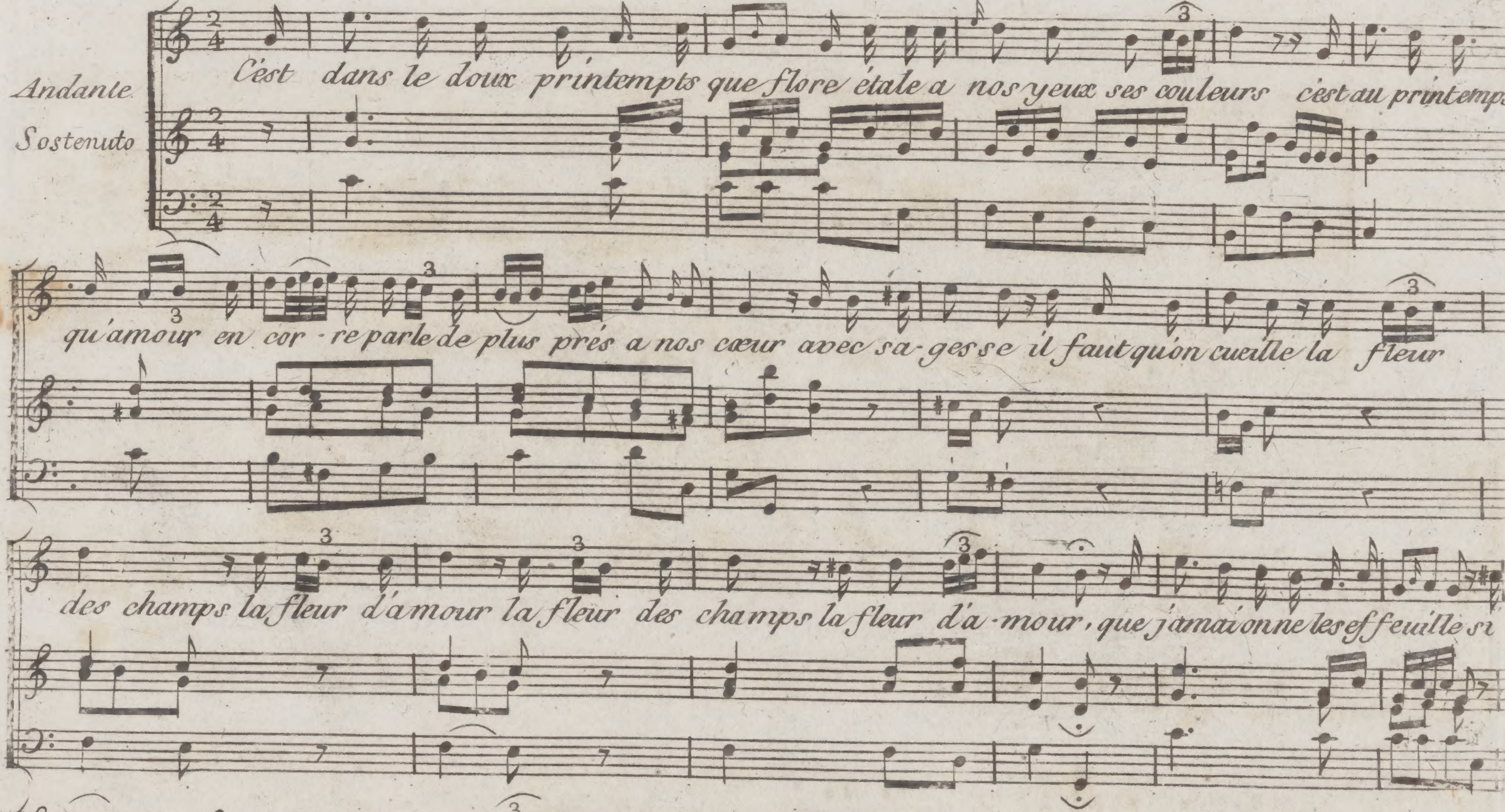
A PARIS.

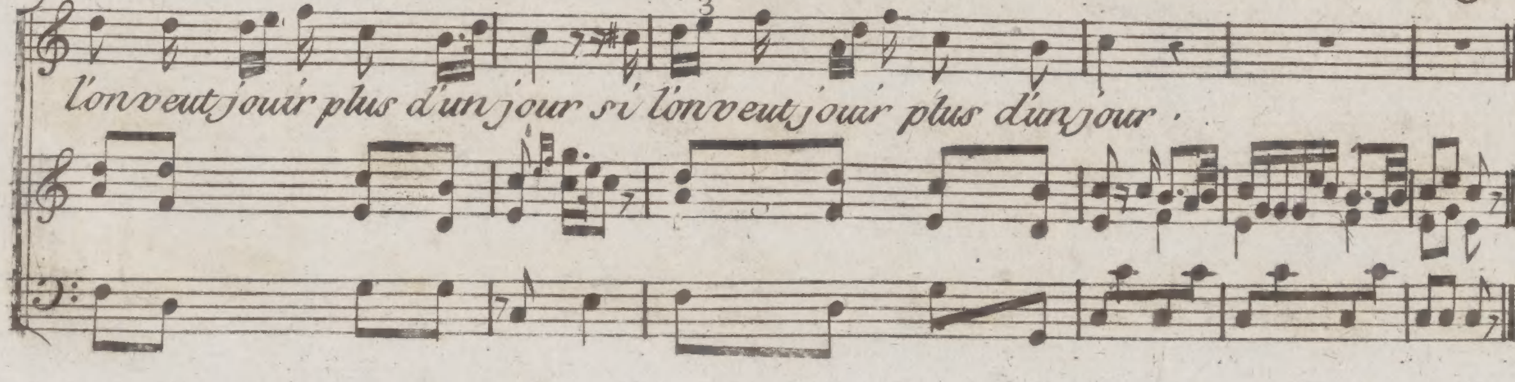
Chez   Md de Musique

Gérard

8142

UPB

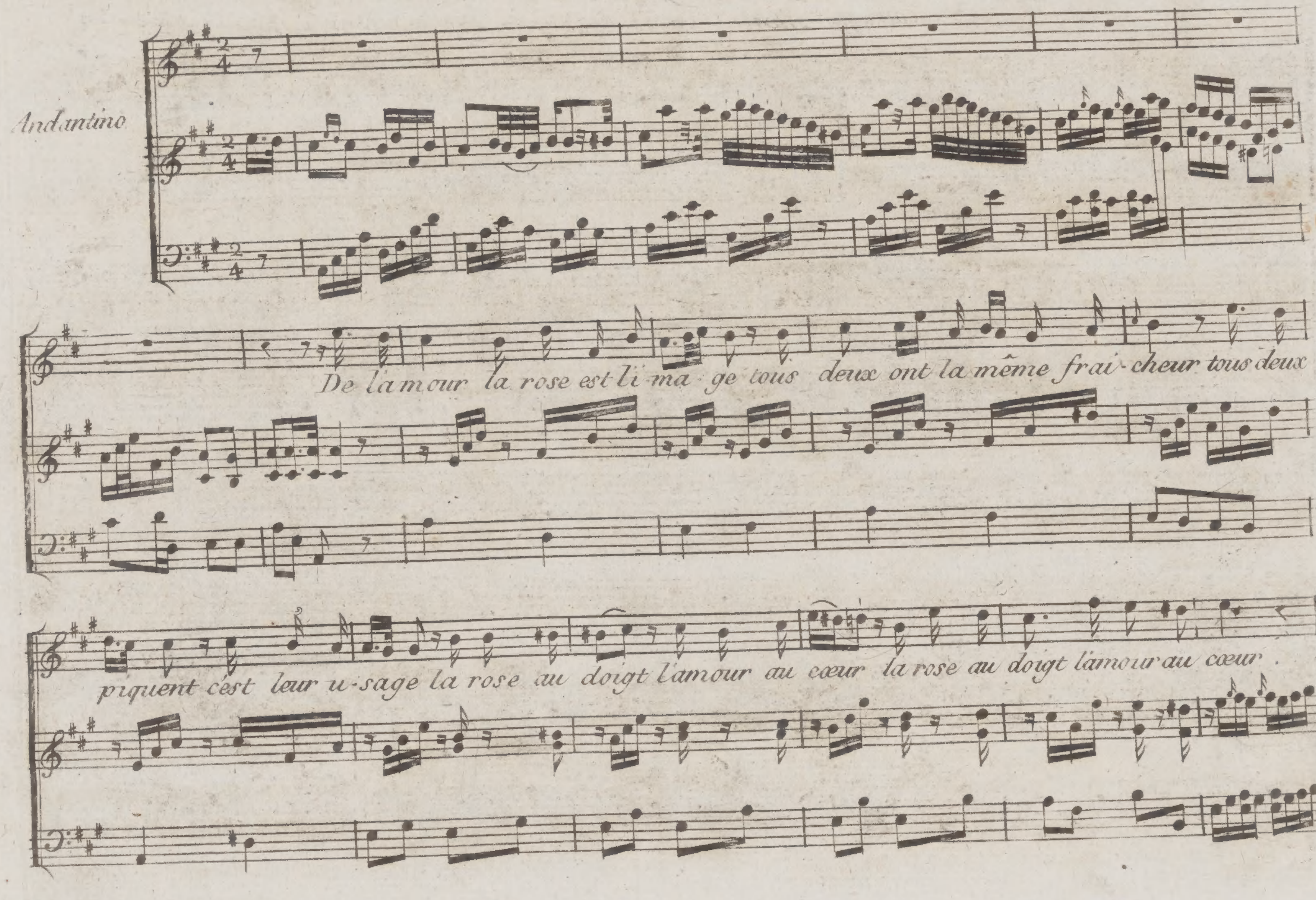


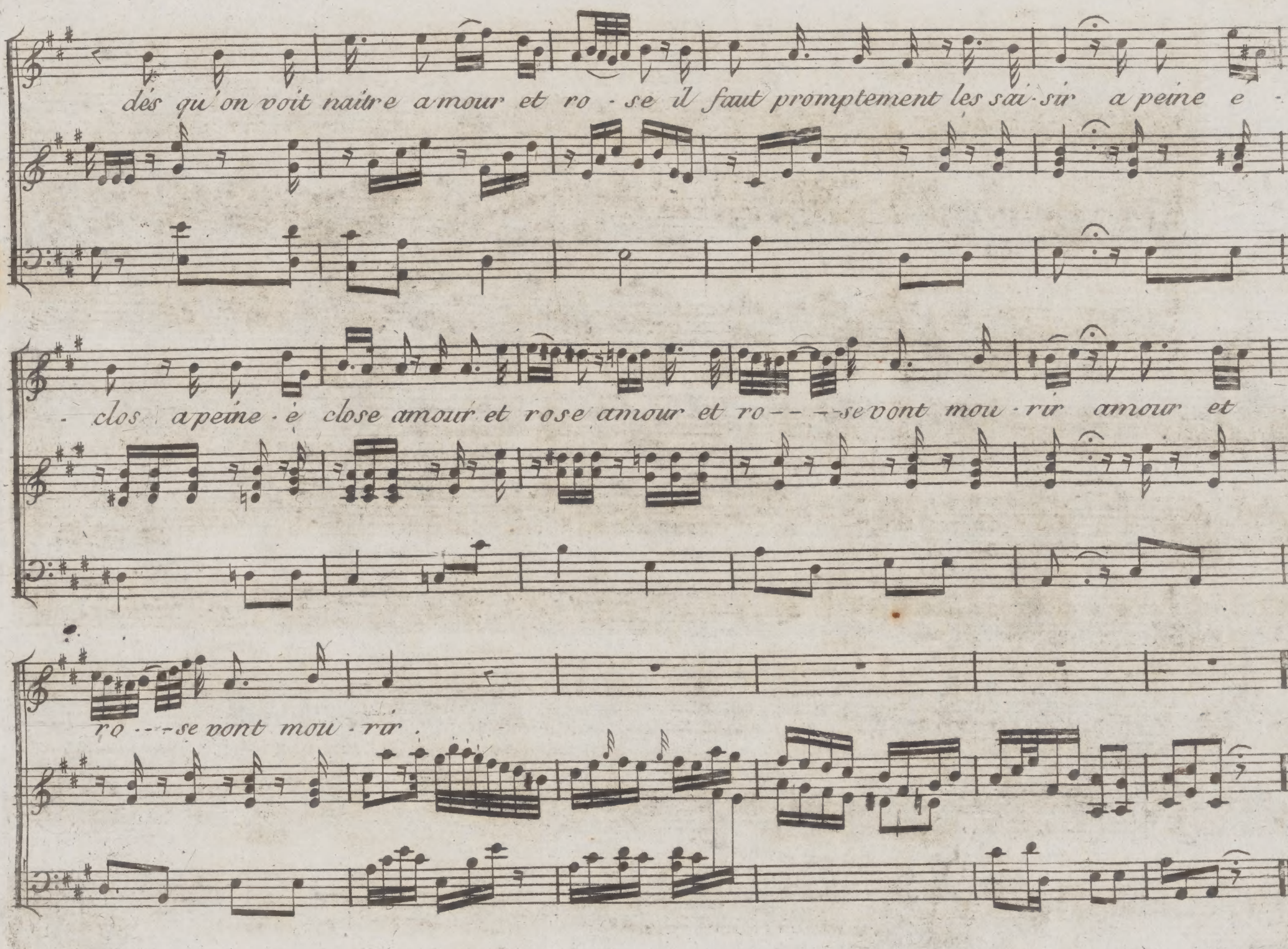


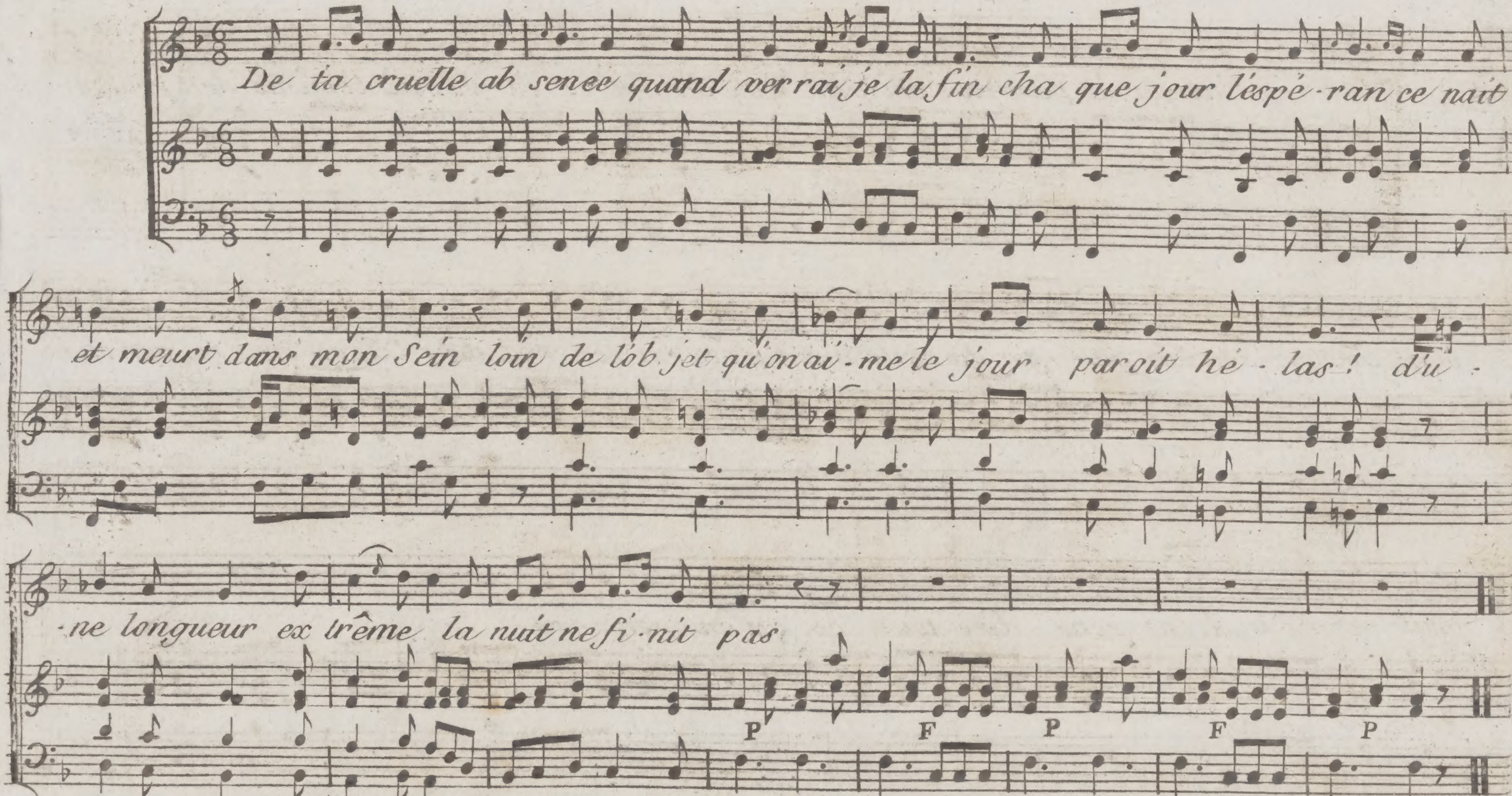
2e

Ainsi que Zephir de son aile
Se plait a caresser sa fleur,
Si l'on veut qu'il se renouvelle
Il faut effleurer le bonheur
Avec sagesse il faut &

Amour et Rose paroles de Mr. Ségur l'ainé.




dés qu'on voit naitre amour et ro - se il faut promptement les sai-sir a peine e -
- clos apeine - é close amour et rose amour et ro - - - se vont mou - rir amour et
ro - - - se vont mou - rir .

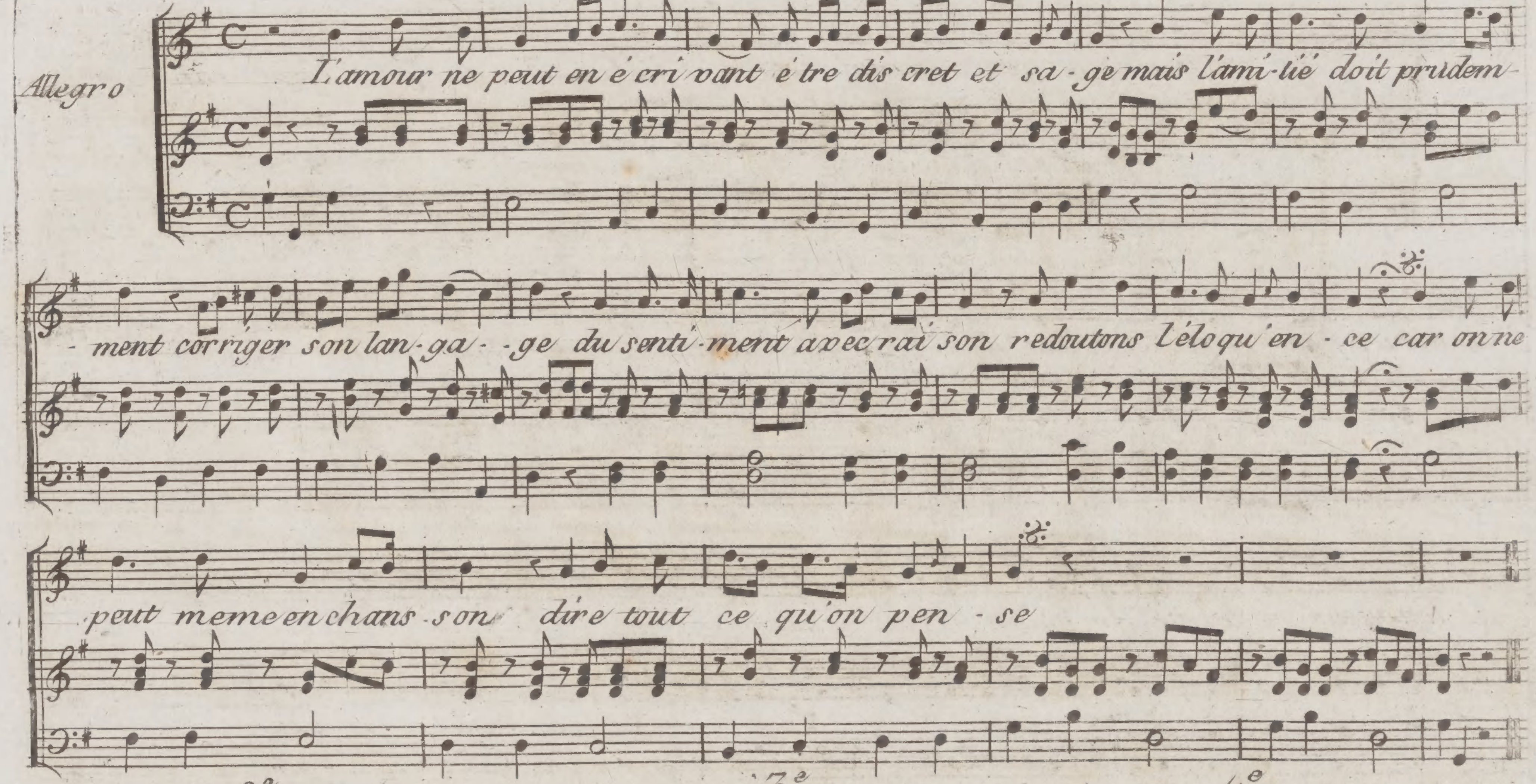


2e

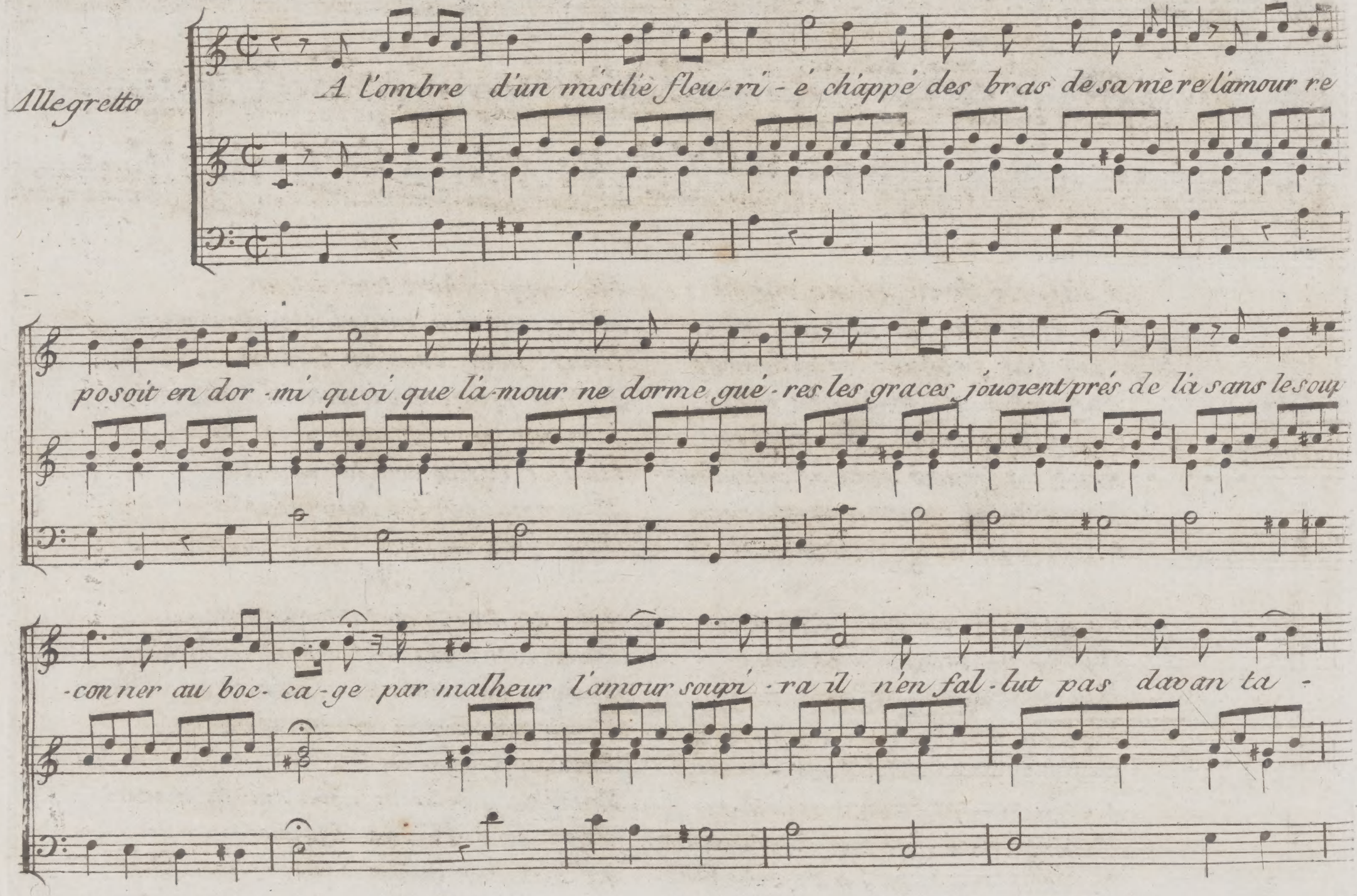
Ton chien toujours fidèle,
Ton chien toujours charmant;
Vient sans que je l'appelle,
Soulager mon tourment:
Partageant mon délire,
S'il s'éloigne de moi,
Il revient et soupire
De me revoir Sans toi

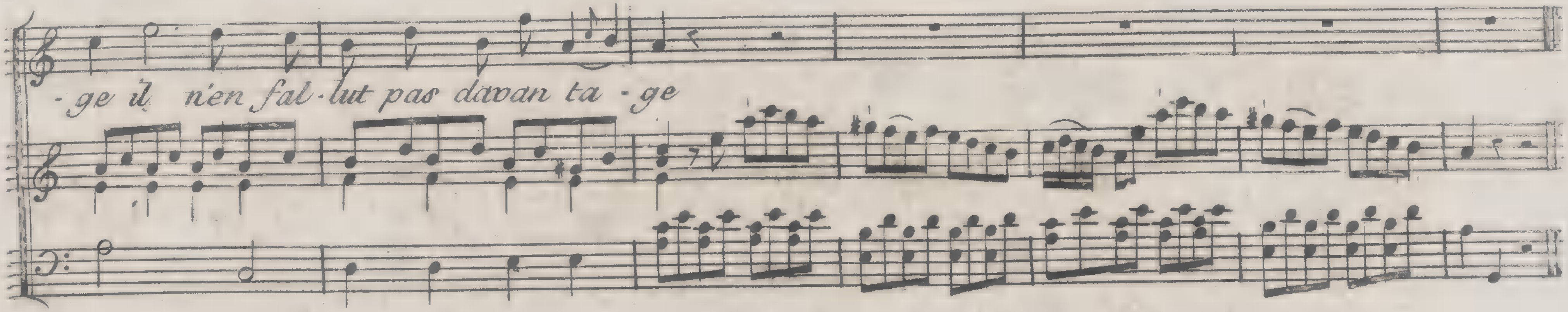
3e

Hier dans le boccage
Je chantais ta chanson;
L'echo du voisinage
Deux fois redit ton nom:
Croyant hélas! t'entendre
Je répondis deux fois;
Quoi! j'ai pu m'y méprendre
Sur le son de la voix.



2e	3e	4e
En Secrét, l'amant délicat	Si l'on obtient quelque retour	On aime cet air de douceur,
Exprime son ivresse;	Il s'apperçoit de meme,	Cette grace touchante
Mais celui qui cherche l'eclat,	Car souvent le plus tendre amour	Qui vous voit dit d'aprés son cœur
Affiche sa tendresse	N'a pas dit je vous aime:	Qu'il vous trouve charmante.
Quand unis d'un meme lien	Mais qu'importe ce mot charmant,	Ce qu'on éprouve au pres de vous
On est d'intelligence	Un langoureux Silence,	Se devine d'avance:
On fait aisement par un rien	Si l'on profite du moment,	Chacun voudroit a vos genoux
Deviner ce qu'on pense.	Dit bien mieux ce qu'on pense.	Vous dire ce qu'il pense.


Allegretto
A l'ombre d'un misthè fleu-ri-é chappé des bras de sa mère l'amour re
posoit en dor-mi quoi que l'a-mour ne dorme gué-res les graces jouoient prés de là sans le soup
-con ner au boc-ca-ge par malheur l'amour soupi-ra il n'en fal-lut pas davan ta-



2e

A l'aspect de ce jeune enfant
Oh! c'est l'amour secrient elles:
Fuir est leur premier mouvement
C'est celui de toutes les belles.
Cependant l'amour est si beau,
Mais les graces sont si craintives:
N'importe un sentiment nouveau
Rassure les trois fugitives (bis)

3e

Le perfide est donc endormi
Dirent les graces en allarmes!
Peut-on reunir comme lui
Tant de malice et tant de charmes.
Gardons nous de lui pardonner,
Saisissons ses fléches cruelles:
Mais il faut dabord l'enchainer
Car vous voiés qu'il a des ailes (bis)

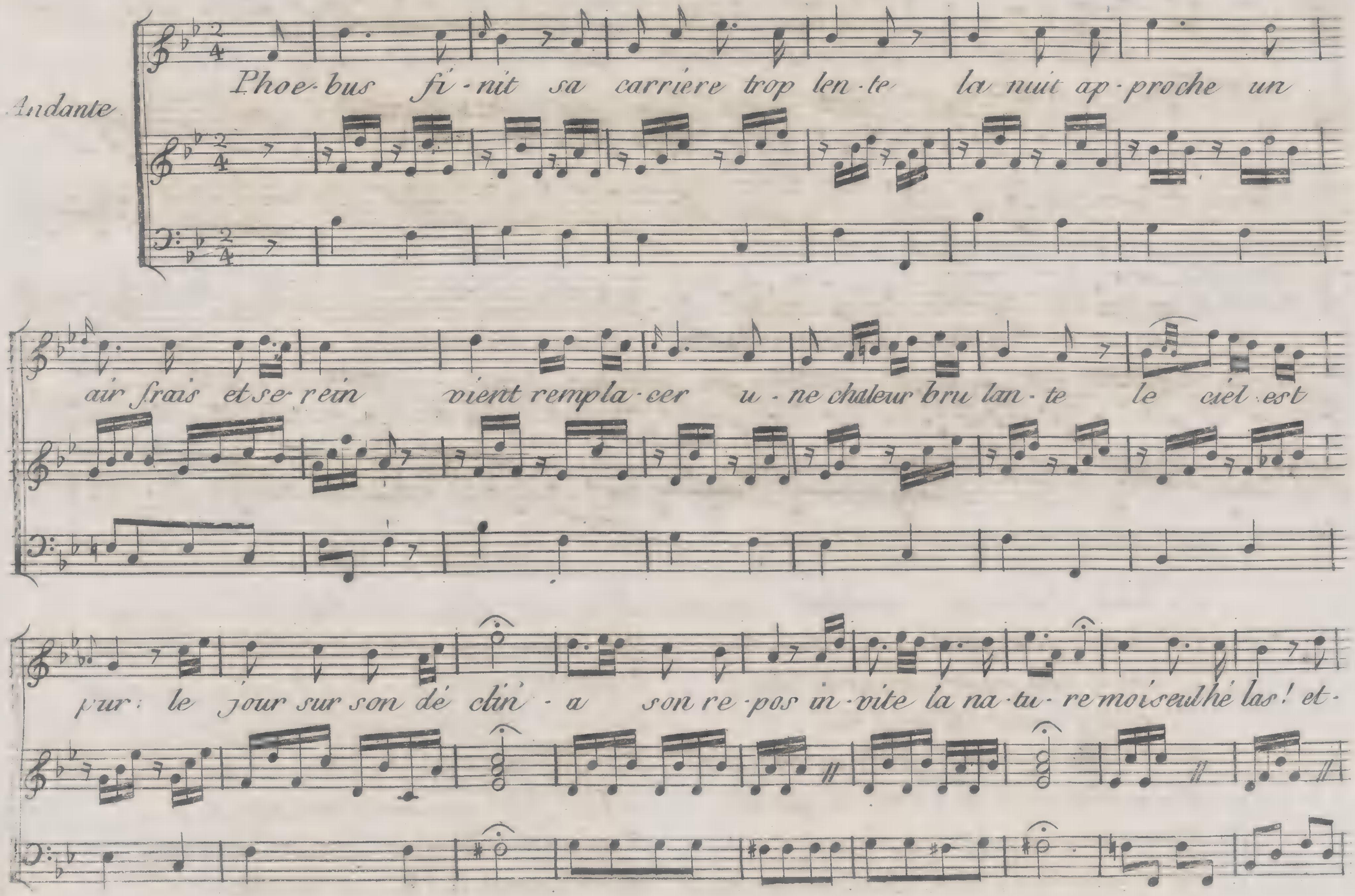
4e

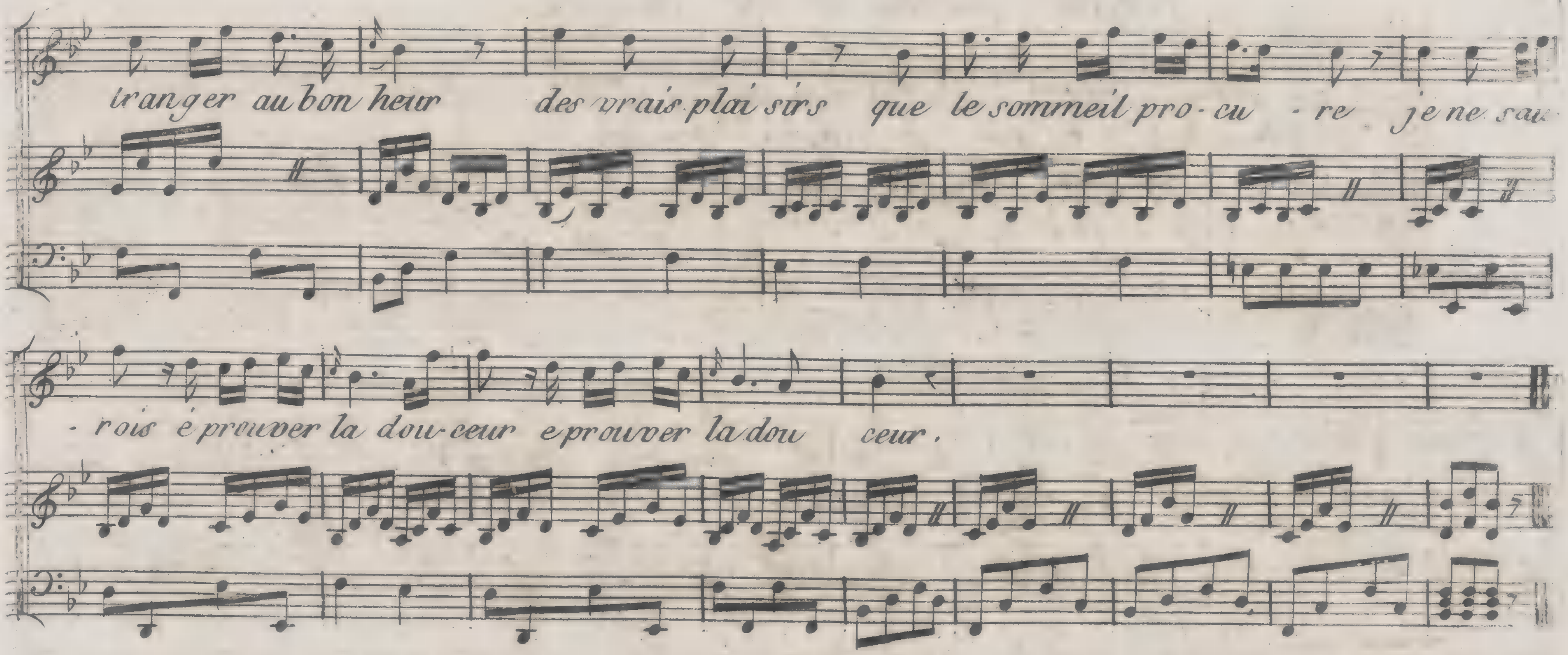
Elles approchent tour a tour
Mais tout doucemend et pour cause;
Hélas! pour éveiller l'amour
Il faut souvent si peu de chose!
L'amour ne dormait déja plus;
Bientot l'éffet suit les menaces
Il resiste - efforts superflus...
On ne résiste point aux graces (bis)

5e

Ah! leur dit il point de couroux,
Brisés mes traits, séchés vos larmes:
Puisque l'amour est avec vous,
Il n'a plus besoin de ses armes.
Partout, depuis cet heureux jour,
Des trois soeurs ce dieu suit les traces;
Elles embellissent l'amour
Et l'amour embellit les graces. (bis)

L'absence paroles de M^r Chambure





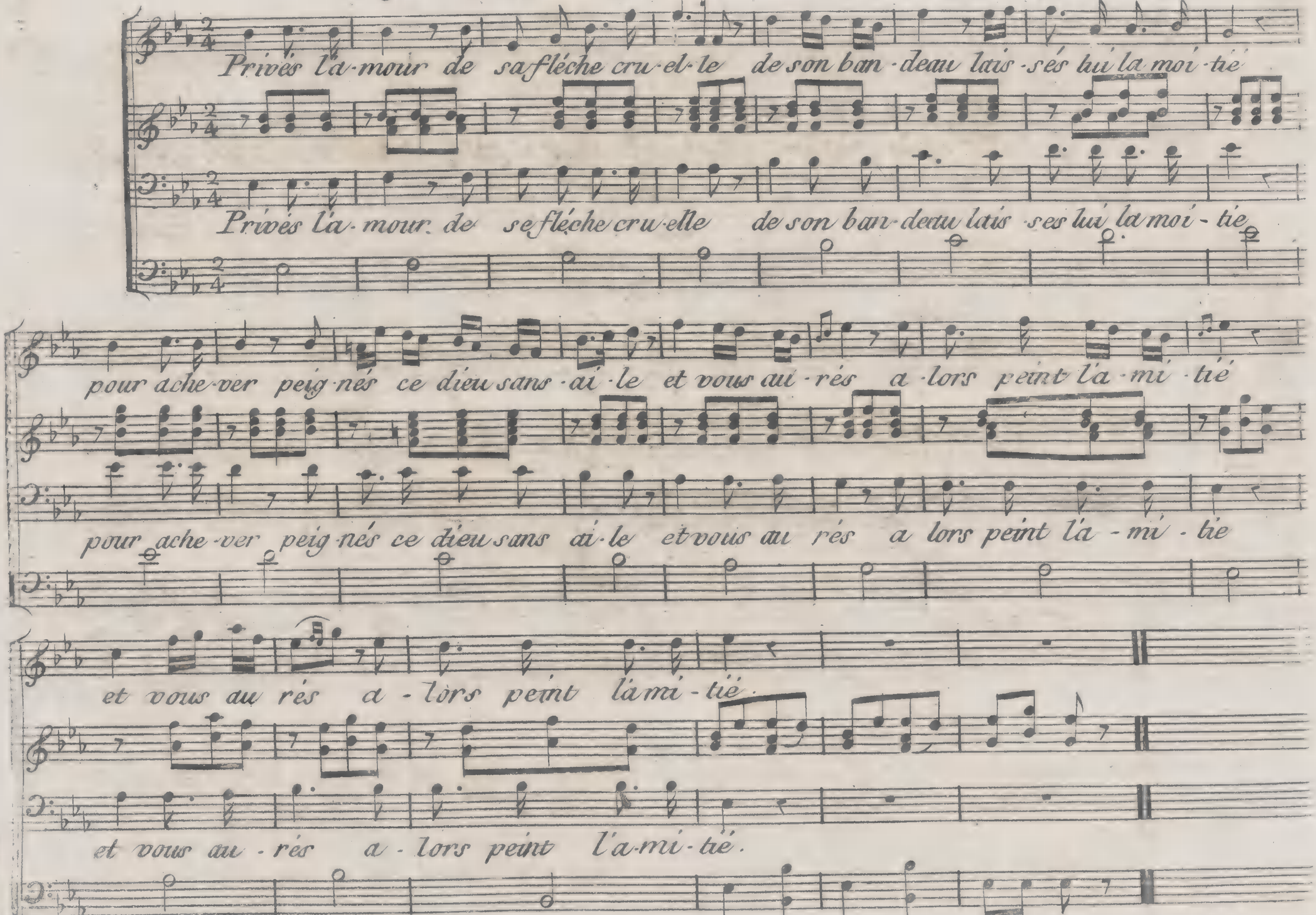
2e

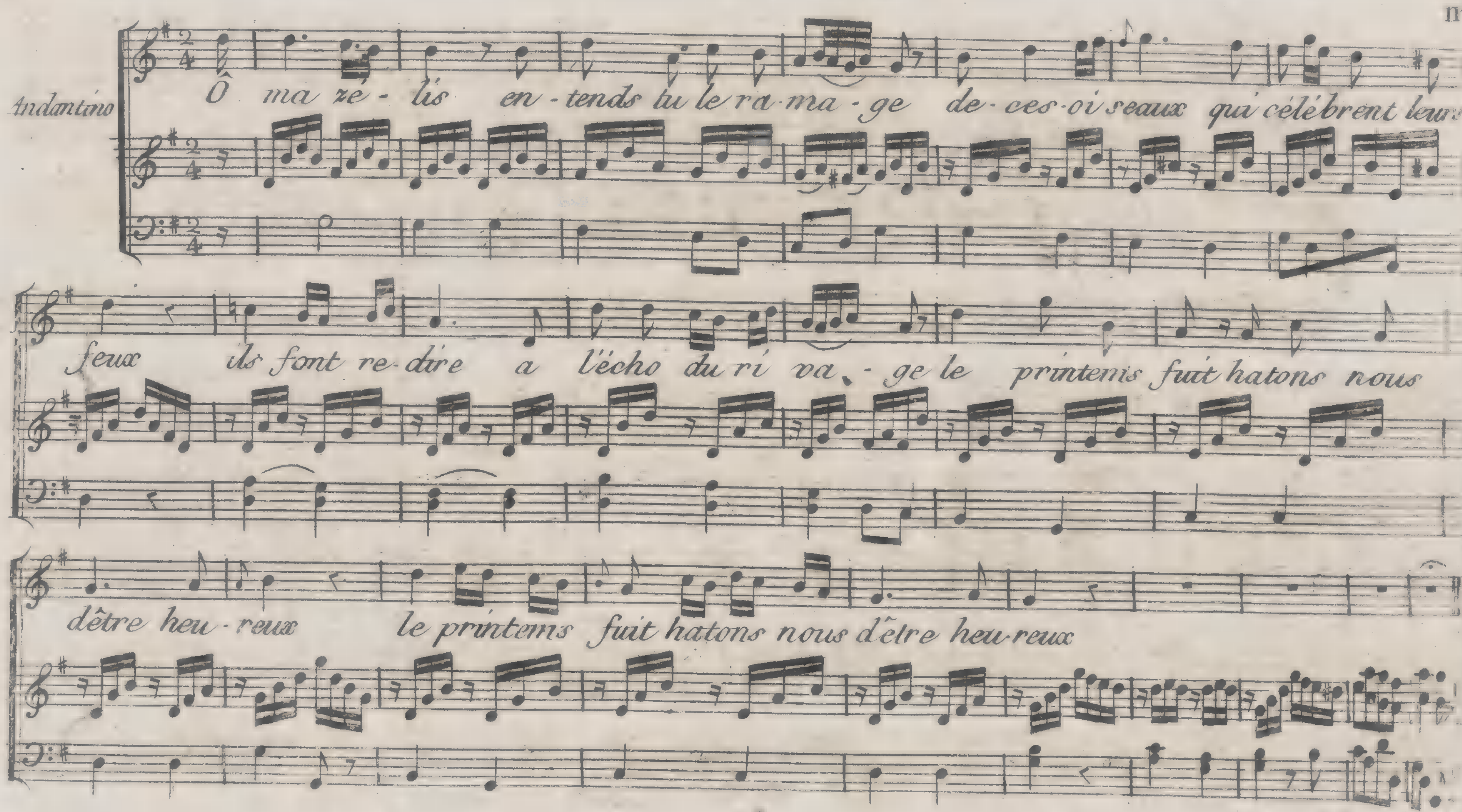
Ces lieux charmants en perdant mon amie
Ont a mes yeux perdu tout aujourd'huy
Et leur beauté qu'ils tenoient de Silvie,
A disparu quand elle les a fui.
Elle a quitté pour toujours ce rivage;
Plus ce ruisseau ne verra ses attraits
Plus ce bosquet n'offrira son image
Mon cœur lui seul a conservé ses traits.

3e

Moments heureux combien je vous regrette!
Que votre regne hélas! a peu duré!
Loin de mon cœur faut il que je rejette;
Le doux espoir dont il fut enivré
Reviens Silvie ah! ta trop longue absence
A déja fait assés couler mes pleurs.
Reviens fidelle et fais par ta presence,
A ton amant oublier ses malheurs

Gamme, paroles de Ségur l'ainé.



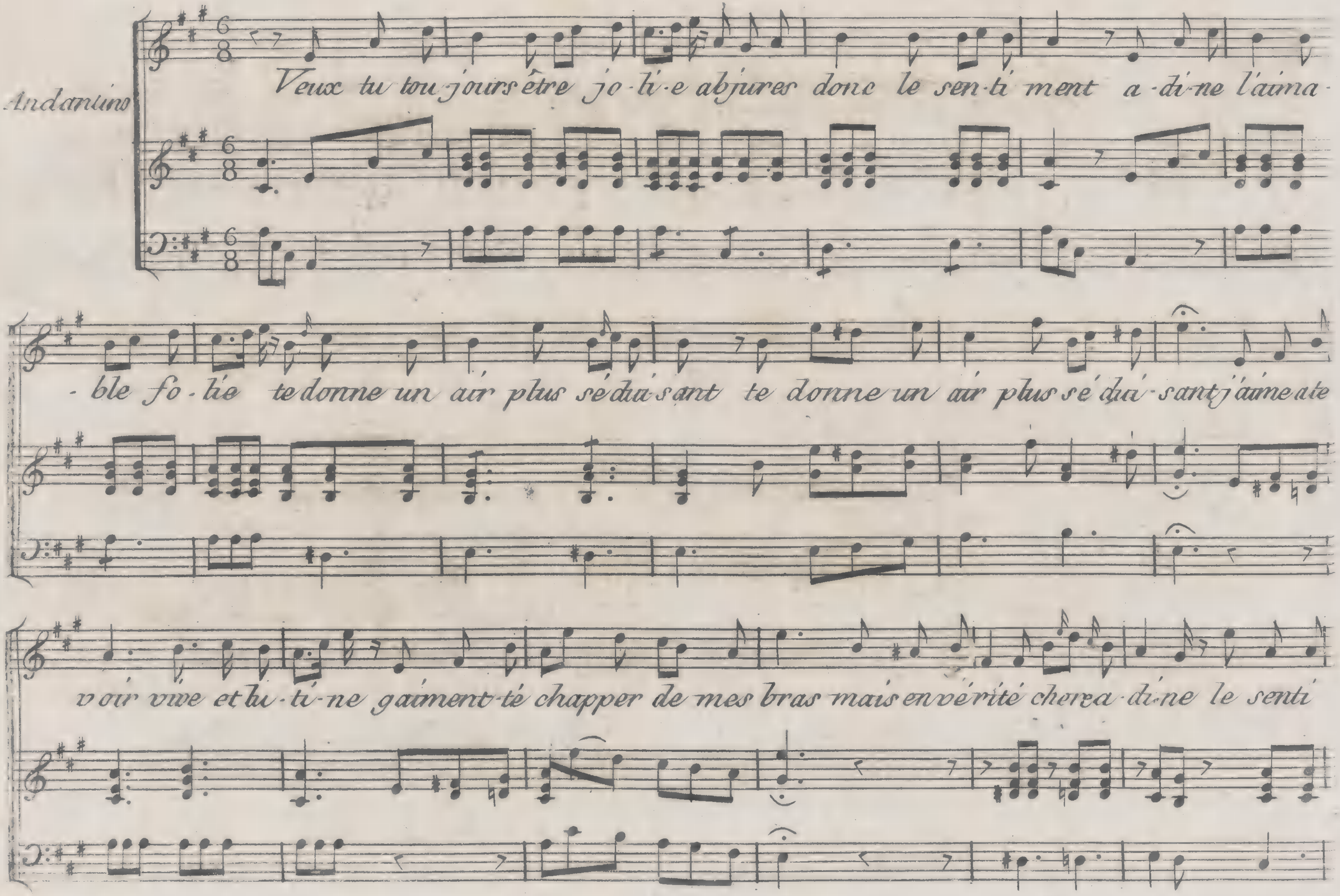


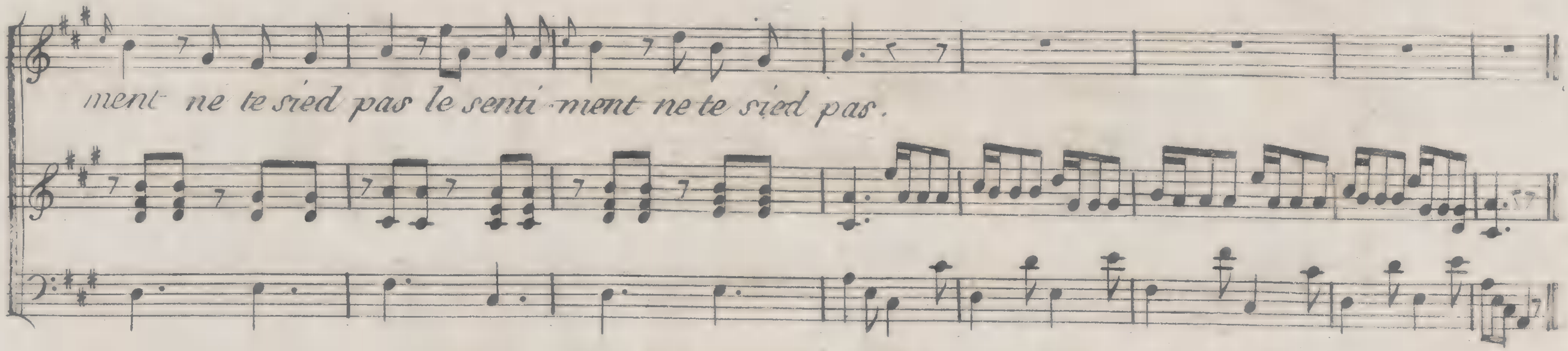
2.e

Vois tu ces fleurs ces fleurs quiun doux zéphire
Va caressant de son souffle amoureux;
En se fanant elles semblênt te dire,
L'hiver accourt hâtons nous dêtre heureux.

3.e

Hélás! hélas ces moments pleins de charmes,
Comme un éclair s'échappent a nos yeux:
Et les instants de retard ou dálarmes,
Nous sont comptés pour des instants heureux.


Andantino
Veux tu tou-jours être jo-li-e abjures donc le sen-ti ment a-di-ne l'aima-
-ble fo-lie te donne un air plus sédui-sant te donne un air plus sé dui-sant j'aime a te
voir vive et lu-ti-ne gaiment té chapper de mes bras mais en vérité cher a-di-ne le senti

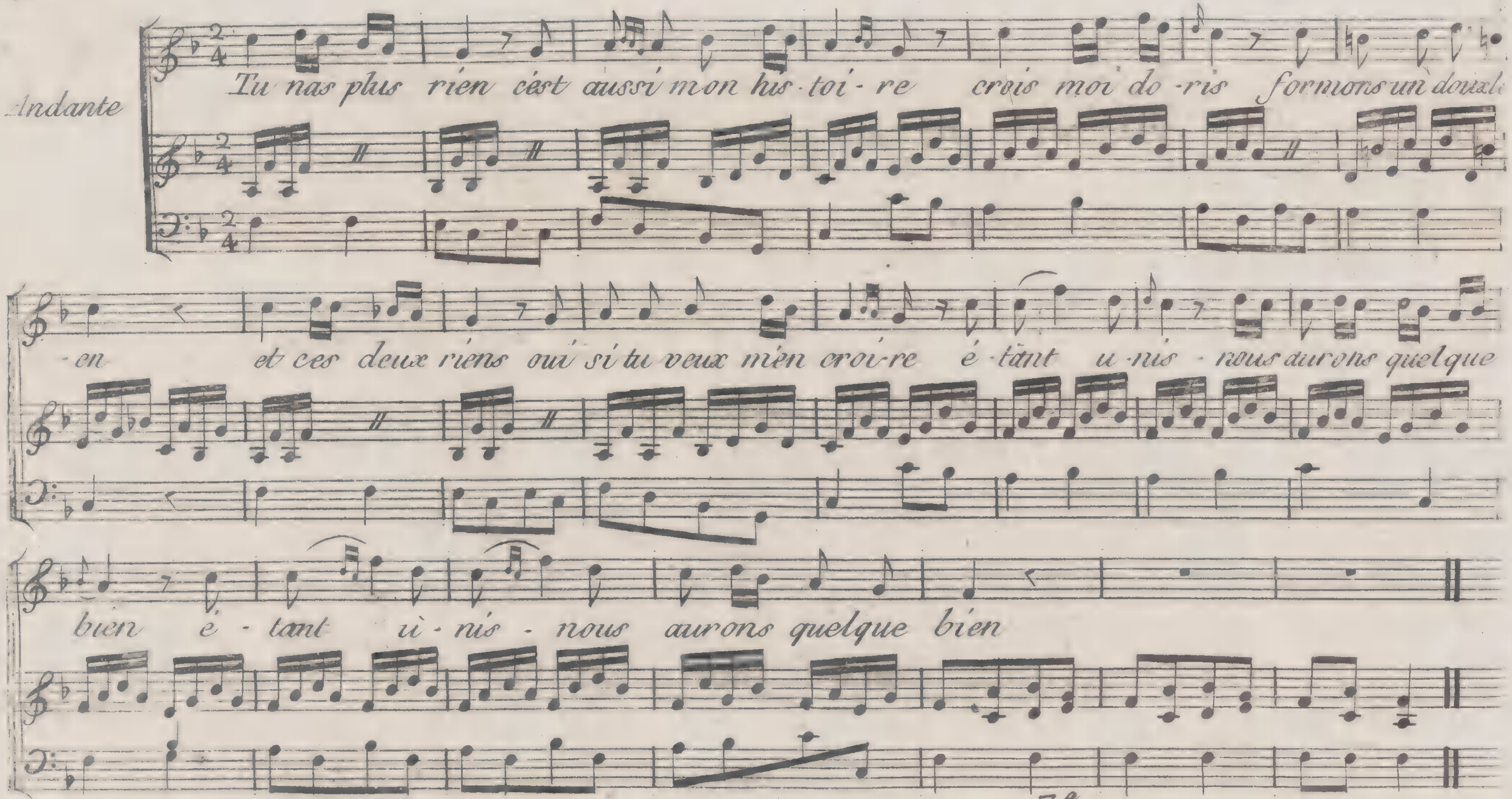


2^e^

A mon gré la coquéterie
Te donne un air bien plus piquant
Au temps de la chevallerie,
L'on se vantoit d'être contant (bis
Mais de nos jours, une héroïne
Seroit maussade et sans appas
Ainsi crois moi charmante adine
Le sentiment ne te sied pas

3^e^

Pour moi qui veux toujours te plaire,
Je t'adore avec tes déffauts;
Sois indicréte sois légere,
Sois infidelle a mes rivaux : bis
A m'aimer seul, si tu t'absline
Je ne me plaindrai plus de rien,
Et je dirai charmante a dine.
Le sentiment te sied trés bien.



2e.

Peu d'embarras, encor moins d'opulence
Point de regrets de crainte, de tracas:
Pauvres de tout, hormis de jouissance,
Trésors d'amour ne nous manqueront pas

3e.

On dit pourtant le bien est nécessaire
Pour être heureux ce n'est mon sentiment
Les vrais plaisirs ne sont pas a l'enchére
Et qui les paie en jouit rarement

4e

Pourquoi toujours laisser dans la tristesse
Chere doris s'écouler tes beaux jours
Un autre en vain possede la richesse
Plus riche encor tu fixes les amours,